

[Text]

Mr. Nowlan: On that basis, to speed it up, we can put questions on the Order Paper and/or get information from the CBC. However, I would like to have something to compare it too. Could we get it from the CTV?

Mr. McGregor: I think we could deliver, without difficulty, a typical Canadian production and the people involved in it. I think that would be very simple.

Mr. Nowlan: This is the type of information we could get, perhaps by telephoning the office and getting it from your point of view anyway, and then trying to get the comparable thing from the CBC.

● 1250

Mr. Allard: We will prepare what we can, Mr. Chairman, as quickly as possible,

Mr. Nowlan: Fine, That is all for me.

The Chairman: Mr. Osler.

Mr. Osler: Thank you, Mr. Chairman. I want to get back to this. As Mr. Rose said, you point a pretty gloomy picture on page 3 and perhaps the beginning of wisdom is to face up to pictures. It seems to me the real problem is that technology is changing the delivery systems and is probably changing the basis of revenue because your audiences are being fragmented—or the volume of revenue—no, I would say the basis of revenue because after all the *National Geographic* has survived longer than the *Saturday Evening Post*. So you may be going to specialized audiences and are having to change the whole outlook.

So what you do about it is try to get your own distinctive input. From what I heard from Mr. Martz, it seems to me this is becoming analogous to the recording industry—I do not want to get into radio because I think radio is in a relatively healthy state, regardless of some of these figures—but surely the Canadian recording industry is growing by leaps and bounds and is very healthy. I would like to know why the Canadian recording industry for television cannot be made equally healthy without government assistance which is really what you are asking for. You are asking for government financial assistance in some form or other. You are either asking them to throw in the CBC facilities or get rid of the CBC competition, the Canadian Development Corporation, the National Film Board, get the whole bit together and see if you

[Interpretation]

M. Nowlan: Afin de hâter les choses, on pourrait mettre les questions au *Feuilleton* ou bien demander les renseignements à Radio-Canada mais j'aimerais avoir un point de comparaison, est-ce qu'on ne pourrait pas obtenir des chiffres du réseau CTV?

M. McGregor: Je pense que nous pourrions vous donner ces chiffres pour une production canadienne typique et ce serait très simple.

M. Nowlan: C'est le genre de renseignement qu'on pourrait obtenir en téléphonant au bureau, on l'aurait de votre point de vue au moins, et ensuite, on pourrait essayer de se procurer la même chose de Radio-Canada.

M. Allard: Nous allons préparer ce que nous pourrions, monsieur le président, aussi rapidement que possible.

M. Nowlan: Merci. C'est tout pour moi.

Le président: Monsieur Osler.

M. Osler: Merci, monsieur le président. Comme l'a dit M. Rose, vous avez l'air très pessimiste dans votre mémoire à la page 3. Peut-être que le commencement de la sagesse est de faire face à la musique. Le véritable problème est que la technologie change le système de livraison et change aussi probablement de recettes parce que vos auditoires sont fragmentés et le total des recettes, non la base des recettes, parce que le *National Geographic* a survécu plus longtemps que le *Saturday Evening Post*. Vous allez avoir des auditoires très différents et vous devrez envisager le problème d'une toute autre façon.

Ce que vous essayez de faire c'est d'avoir des programmes originaux. D'après M. Martz, il semble que cela ressemble à l'industrie des disques. Je ne parle pas de la radio parce que cette industrie semble se porter assez bien malgré les chiffres, mais l'industrie des disques est en très bonne posture financière et progresse rapidement. Je me demande pourquoi l'industrie des enregistrements vidéo ne pourrait pas être aussi saine financièrement sans obtenir de l'aide du gouvernement, ce que vous demandez réellement. Vous demandez qu'on fasse disparaître la concurrence de Radio-Canada, ou qu'elle prête ses installations, qu'on élimine la Corporation canadienne de développement et l'Office national du film, combinez tout cela et voyez si vous ne pouvez pas en faire quelque chose de positif. Le gouvernement a beaucoup de